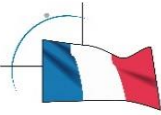




Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



sous le patronage
de la Commission
nationale française
pour l'UNESCO

PhiloJeunes



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Commission
canadienne
pour l'UNESCO



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO d'étude
des fondements philosophiques
de la justice et de la société
démocratique



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



uniTwin



UNIVERSITÉ DE NANTES

Chaire UNESCO
"Pratiques de la philosophie avec les enfants :
une base éducative pour le dialogue interculturel
et la transformation sociale"

Centre International PhiloJeunes

Fiche 8 : Peut-on se faire justice soi-même ? La vengeance

Auteurs : Michel Tozzi (texte principal),
Edwige Chirouter et Elisabeth Bussienne (apports bibliographiques),
Jean-Charles Pettier (situations problèmes)

Juin 2017

Fiche 8 : Peut-on se faire justice soi-même ? La vengeance

Fiche pour les enseignants-es et les éducateurs-rices

Cette fiche a pour objectif de prévenir la forme de violence que constitue la vengeance. « Se faire justice soi-même » est une tentation assez spontanée, dès qu'un tort nous est causé.

Chez un adolescent, cela fait souvent suite à une injure ou un coup, et la bagarre éclate... à moins qu'elle ne soit un plat qui se mange froid, et se prémédite...

Il s'agit de réfléchir à partir d'exemples à ce passage à l'acte, immédiat ou calculé, à sa nocivité à la fois psychologique (on se fait du mal à soi-même, prend des risques) et éthique :

- De prendre conscience de son caractère émotionnel (la passion l'emporte sur la raison, on rumine son ressentiment), sa violence (absence de toute discussion ou médiation), la croyance illusoire en son efficacité (alors qu'elle alimente souvent un engrenage), son caractère illégal juridiquement, et contestable moralement.
- Et de montrer qu'il y a d'autres solutions : garder son sang-froid, relativiser, discuter, faire appel à une médiation (prof, adulte, police, justice...), pardonner...

D'où le plan de discussion ci-dessous proposé à des adolescents :

Que signifie l'expression « se faire justice » ? Peux-tu donner des exemples ? Pourquoi emploie-t-on le mot « justice » dans ce cas ?

(La justice, c'est ce qui punit quelque chose qui n'est pas « normal », la transgression d'une loi).

Noé a agressé Adam à la récréation. Adam, plus tard, cachera le smartphone de Noé sous une armoire : il s'est vengé !

Jean est amoureux de Leila. Mais Leila est attirée par Jimmy. Jean, en cachette, tague le cartable de Jimmy : il s'est vengé !

En quoi consiste leur vengeance ? Qu'en penses-tu ?

Si quelqu'un m'attaque et que je me défends, c'est de la vengeance ou non ? Pourquoi ?

(Non, la vengeance est une réaction dans l'après-coup de l'action contre moi)

Quelle différence fais-tu entre la vengeance et la « légitime défense » ? Comment définirais-tu la « légitime défense » ?

On définit juridiquement la légitime défense ainsi : « Répondre immédiatement à une agression injustifiée pour se défendre ». Mais la loi ajoute : « La riposte ne doit pas être disproportionnée » (Ex. : tuer quelqu'un qui entre chez soi sans arme) : pourquoi cette précision à ton avis ?

Pourquoi a-t-on envie de se venger ?

(Parce qu'on pense avoir subi une injustice : quelqu'un nous a fait mal avec des mots – injures, moqueries - ou des coups, nous a humiliés, nous a traités inégalement – parce qu'on veut rétablir sa dignité bafouée, son honneur, sa réputation, l'égalité avec les autres).

Qu'est-ce que la vengeance ?

(Une réaction émotionnelle qui fait suite à une frustration provoquée par le comportement de quelqu'un - se faire justice soi-même – punir soi-même quelqu'un pour le préjudice qu'il nous a causé – rendre à quelqu'un ce qu'il nous a fait : la loi du talion ; ou lui faire pire, donner un coup pour une simple remarque).

As-tu déjà entendu parler de la « vendetta » en Corse ?

On la définit comme un « Affront ressenti par une famille et qui doit être vengé par ses membres contre l'autre famille, parfois sur plusieurs générations ». Qu'en penses-tu ?

Pourquoi dans ce cas chercher à se venger sur des gens qui n'y sont directement pour rien ? Qu'en penses-tu ?

A-t-on raison ou tort de se venger ? Pourquoi ?

Que penses-tu de cet argument : la vengeance ne marche que si je suis le plus fort ou si l'on ne découvre pas que c'est moi le vengeur. Mais si je suis le plus faible ou si l'on découvre que c'est moi ?

Pourquoi d'après la loi ne peut-on se faire justice soi-même ? Pourquoi la vengeance n'est-elle pas considérée comme de la justice par les tribunaux ? Pourquoi la vengeance, à ton avis, est-elle interdite par le règlement à l'école, et punie par la loi dans la société ?

Que penses-tu de ce raisonnement ?

« La vengeance entre les gens est dangereuse, c'est la spirale de la violence qui dégénère, et qu'il faut arrêter pour rétablir l'ordre et l'entente. On ne doit pas punir soi-même quelqu'un, car c'est faire acte de violence ; sinon on sera poursuivi par le conseil de discipline ou par les tribunaux ; on doit passer par la police et la justice pour punir quelqu'un, car la violence doit être légitime, exercée par une autorité reconnue ».

Pourquoi est-ce parfois difficile de parler de ce qu'on nous a fait aux enseignants ? (Ne pas paraître être une « balance », ne pas avouer sa « faiblesse » aux autres ...) ? Aux parents (ne pas les informer de nos problèmes, les embêter avec, ne pas se faire gronder...) ?

Pourquoi se venge-t-on souvent malgré l'interdiction de se venger ? (Parce que c'est direct, plus rapide, on croit que c'est le plus efficace ; on est « grand », on règle ses problèmes tout seul, ou on appelle ses frères ou les copains à la rescousse...).

Y aurait-il d'autres solutions ?

(À l'école, parler de son problème aux adultes, aux enseignants, à des copains. Chez soi, en parler à ses parents. Porter plainte à la police... Mais aussi minimiser ou ignorer l'acte commis contre moi ; essayer de dialoguer pour sortir du cercle de la vengeance...).

- Louis est souvent embêté par John à l'école. Il n'a pas envie de se battre. Il va confier son problème à un enseignant. Que penses-tu de son comportement ?

- Le père de Jeannot a des problèmes avec son voisin, qui ne veut pas enlever une remorque qui l'empêche de rentrer sa voiture dans son garage. Peux-tu classer ces solutions de 1 à 5 selon tes préférences ? Explique les raisons de ton classement. Qu'est-ce qu'il faut éviter selon toi ? Pourquoi ?

- 1) Il enlève la remorque et la met plus loin (Passage à l'acte).
- 2) Il porte plainte pour ne pas en venir aux mains (Recours à la police et à la justice pour résoudre le problème).
- 3) Il décide d'aller discuter calmement avec son voisin (Discussion).
- 4) Il va voir son voisin pour lui montrer de quel bois il se chauffe ! (Vengeance).
- 5) Il demande au voisin d'en face, qui est bien avec tout le monde dans la rue, d'organiser une réunion à 3 (Médiation).

Comment peut réagir le voisin à ces différentes solutions ? Explique comment et pourquoi ?

Réfléchir sur des situations

Situation n°1

Anais a vu un élève plus petit, qu'elle ne connaît pas, se faire taper durant la récréation par un élève de son âge à elle, qui lui a donné une claque. À part elle, personne n'a rien vu. Même s'il le voulait, le petit ne pourrait pas répliquer face à un grand.

Anais se questionne : il lui semble assez logique d'aller trouver le responsable pour lui rendre la pareille....

Questions pour décrire

Quels sont les éléments importants à prendre en compte pour toi afin de juger de ce qu'il faut faire ?
Quels sont les éléments qui selon toi n'ont aucune importance pour juger de la situation ?
Quels sont les éléments qui pourraient avoir de l'importance pour juger de la situation et qui ne sont pas décrits ?
Quels sont les éléments qui, s'ils changeaient (comment ?), changeraient complètement la façon de juger cette situation ?

Questions pour faire des liens

*T'est-il déjà arrivé de vivre une situation assez proche : de celle de l'élève petit ?
De celle d'Anais : dans ton établissement ? Ton quartier ? Dans d'autres situations inconnues des autres élèves de la classe ?
As-tu déjà entendu parler de situations semblables : en histoire ? Aux actualités ?*

Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

*À ton avis, ce à quoi Anais réfléchit, est-ce à une vengeance ?
Que penses-tu qu'il puisse se passer si Anais rend la pareille : pour le petit ? Pour l'agresseur ? Pour Anais ? Pour la société en général ?*

Questions pour travailler sur se faire justice soi-même

Ici, si Anais répliquait, s'agirait-il de justice ou de vengeance ?
Qu'est-ce qui différencie, selon toi, la justice et la vengeance ?
Pourquoi certains considèrent-ils que se faire justice pourrait être une mauvaise chose ?
Y a-t-il des cas où il faudrait, selon toi, se faire justice ? Ces cas sont-ils pris en compte dans notre pays ?
Comment ?

Situation n°2

Samuel doit s'occuper d'un groupe d'enfants petits, amis de son jeune frère. Aujourd'hui, il est très embêté, car l'un d'entre eux a frappé à deux reprises son petit frère. Comment faire ? Doit-il lui aussi taper ce petit pour l'empêcher de continuer ? Serait-il en train de venger son frère s'il le faisait ? Que pourrait-il faire d'autre ?

Questions pour décrire

Quels sont les éléments importants à prendre en compte pour toi afin de juger de ce qu'il faut faire ?
Quels sont les éléments qui selon toi n'ont aucune importance pour juger de la situation ?
Quels sont les éléments qui pourraient avoir de l'importance pour juger de la situation et qui ne sont pas décrits ?
Quels sont les éléments qui, s'ils changeaient (comment ?), modifieraient complètement la façon de juger cette situation ?

Questions pour faire des liens

T'est-il déjà arrivé d'être dans une situation où tu t'es demandé comment réagir à un acte violent ?
Comment as-tu réagi ?

T'est-il déjà arrivé d'assister à un acte violent dont quelqu'un voulait ensuite se venger ? Es-tu ou pas intervenu ?

As-tu déjà étudié, en classe (histoire, littérature), des situations en lien avec l'idée de vengeance ?
Qu'as-tu appris ?

Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

Samuel a-t-il ou pas raison de se poser ces questions dans ces circonstances ?

Penses-tu qu'il faille que Samuel fasse quelque chose et réagisse ?

Que se passera-t-il : si Samuel ne fait rien ? S'il réagit en frappant ?

Si tu devais conseiller Samuel, que lui suggérerais-tu ?

Questions sur la vengeance

Comment expliquer que, parfois, on ait envie de se venger ?

Quand on a envie de se venger, est-ce qu'on est bête ?

Vouloir que les gens ne se vengent pas, cela revient-il à dire qu'on peut laisser impunis certains actes ?

Est-ce que « faire justice » et « se venger » ne sont pas deux façons de dire la même chose ? Si non, qu'est-ce qui les différencie vraiment ?

À partir des exemples que nous avons, qu'est-ce qui caractérise la vengeance ?

Dans notre société, la vengeance est-elle admise ?

La société prend-elle en compte le fait que, parfois, quelqu'un puisse avoir envie de se venger ?

Quelles solutions avons-nous pour ne pas nous venger : à l'école ? Dans la vie de tous les jours ? Dans la société ?

Situation n°3

Depuis quelque temps, les gens du quartier sont inquiets : ils ont entendu dire qu'il y avait eu des agressions faites par des gens du nouveau quartier voisin. Certains n'osent plus sortir, la police ne passe pas assez souvent, ce n'est plus comme « avant »...

Ce matin, c'est l'ébullition dans le quartier : un jeune d'à côté aurait été vu en train de se balader avec une arme... « On va régler le problème nous-mêmes... », disent certains.

Questions pour décrire

Quels sont les faits qui sont décrits dans cette situation ?

Quels sont ceux qui permettent de comprendre la réaction finale ?

Parmi ce qui est décrit : quels sont les faits avérés ? Ceux qui ne le sont pas ?

Question pour faire des liens

As-tu déjà vécu ou entendu parler de situations où plusieurs personnes, ensemble, ont voulu réagir à un acte ou une situation ?

As-tu déjà entendu parler de situations où, si l'on s'était tenu aux faits, il n'y aurait en réalité pas eu à réagir ? Pourquoi ?

As-tu déjà entendu parler de situations où des personnes auraient cherché à « jouer » sur les peurs pour amener des personnes, des groupes, à vouloir se venger d'un autre groupe ? Que cherchaient ces personnes, selon toi ?

Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

À ton avis, que va-t-il se passer ? Quelles peuvent être les conséquences de telle ou telle réaction ?

Si tu étais « du quartier », as-tu l'impression que tu réagiras ? Comment ?

Comprendrais-tu leur réaction si elle était violente ? Comment expliques-tu qu'ils pourraient avoir ce type de réaction ? Est-il important ou pas selon toi de tenter de comprendre la réaction des habitants ?

Tenter de comprendre cette réaction, est-ce la même chose que l'excuser ?

Que tout le monde soit d'accord pour réagir, par exemple de façon violente, signifie-t-il que les personnes ont raison ?

Selon toi, pourrait-on imaginer une autre réaction dans le cas exposé, non violente ? Pourrait-on imaginer ne rien faire ? Comment réagir sans que les habitants du nouveau quartier soient exposés à un risque ?

Questions sur la vengeance

À ton avis, est-ce que la réaction des habitants est en rapport avec une vengeance ?

Le fait que plusieurs personnes soient d'accord pour dire qu'il faut réagir : est-ce que cela change quelque chose à la façon d'envisager cette situation ? Y aurait-il un risque à ne pas vouloir suivre ceux qui veulent réagir ?

Réagir « à chaud » : quels en sont les intérêts ? Les risques ?

Pour ne pas avoir à réagir à chaud et sombrer dans la vengeance, y a-t-il des moyens qu'on peut se donner dans : un établissement ? Un quartier ? Une ville ? Une société ?

Documentation pour accompagner la réflexion

À moi la vengeance SARL, Roald Dahl, Folio. Juin 2016



La nouvelle présente deux héros qui entreprennent de créer une petite entreprise dont le but est de venger contre rétribution les personnalités victimes de ragots, vrais ou faux, dans la presse « people ». Le récit est humoristique, comme souvent chez Roald Dahl. Perdants nés, nos deux héros réussiront une première vengeance par procuration, en retireront 2000 dollars (à titre de comparaison, c'est la moitié du salaire mensuel moyen aux États-Unis, d'après le journal du Net). S'estimant riches, ils se retirent des affaires et prennent le train pour la Floride, comptant miser leur argent dans des jeux de hasard, des rêves dignes de ceux de Perette plein la tête.

Remarquons que les clients de *A moi la vengeance SARL*, n'ont pas eux-mêmes l'idée de se venger : ce sont les héros de la nouvelle qui le leur proposent. Mais ils sautent sur l'occasion. On pourra donc, après avoir assuré la compréhension littérale du texte et interprété la fin, faire réfléchir les élèves aux aspects suivants :

- sait-on si monsieur Womberg, monsieur Golloghy et madame Hines ont eu eux-mêmes l'idée de se venger ? Pourquoi prennent-ils cette décision ?
- Pourquoi Georges et Claude décident-ils de monter une société pour permettre de se venger à des personnes qui ne veulent pas prendre de risque elles-mêmes ?
- Quelle image ont-ils de la nature humaine et des rapports sociaux ? Es-tu d'accord avec cette image ?
- Les personnes mises en cause par le journaliste avaient-elles d'autres choix que de se venger ? Penses-tu qu'elles ont eu raison de faire ce choix ?

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Pour la correction et la mise en forme, Claudine Bédard et Catherine Audrain.

Pour la validation, les élèves et leurs enseignantes, enseignants des établissements scolaires.

En France : à venir

Au Québec : à venir

Mention légale

Édition maison

Droits réservés - Centre International PhiloJeunes. NEQ – 1171679906. RNA - W751234568

Toute reproduction, en totalité ou en partie, est sous autorisation seulement et devra faire mention des auteurs et référer le Centre International PhiloJeunes.

Toute copie ou reproduction des logos est strictement interdite.

Notes

Ce document est en processus de validation par les enseignantes et enseignants membres du projet **PhiloJeunes**. Toutes personnes intéressées à se joindre au projet **PhiloJeunes** sont priées de contacter Michel Tozzi et Catherine Audrain.

Une formation **PhiloJeunes** est requise pour participer à la validation.